Simon Jouvion

Un écosystème sur mon balcon









Rouergue



© Éditions du Rouergue, 2011 - www.lerouergue.com

Simon Jouvion

un écosystème sur mon balcon

ROUERGUE

sommaire

INTRODUCTION
L'éden au bout des doigts 8

LE B.A.-BA DU PETIT THAUMATURGE 20
L'état des lieux 25
Des mesures avant toutes choses 25
L'indispensable bilan climatique 30
En route vers le futur 36
En piste pour le choix 38
En place pour les plantations 46

LA MAIN À LA TERRE 50
Le geste ancestral du semeur 54
Planter, un jeu d'enfant 59
Replanter n'est pas tricher 60
Diviser pour mieux régner 62
La division 62
Le bouturage 63
Le marcottage 64

VIE À TOUS LES ÉTAGES 66
Pour les insectes, permis de séjour 68
Pour les oiseaux, visa permanent 74

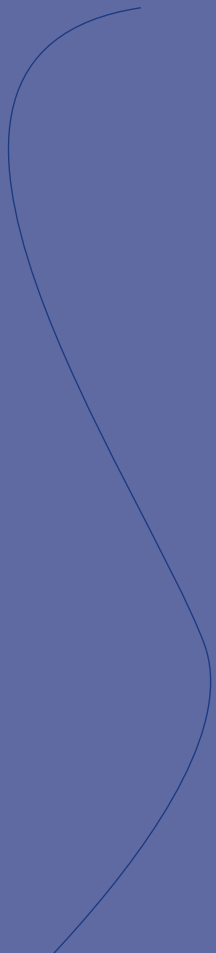
LE SAVOIR FAIRE VIVRE 82
Les petits soins au jour le jour 84
Guerre aux parasites 86
Retour à la météo 89
Aux petits soins pour la terre 94
Faire la pluie et le beau temps 96

CONCLUSION
Du balcon à la biosphère 102

INDEX 106

introduction

l'éden au bout des doigts







Romarin fleuri et lierre, déjà l'amorce d'un paradis perché.

« Écosystème » est un mot neuf. Il n'a fait son entrée officielle dans la langue française qu'en 1969, avec la définition suivante : « Unité écologique de base formée par le milieu vivant et les organismes animaux et végétaux qui y vivent ». Il appartient au vocabulaire des spécialistes de l'écologie, chercheurs, scientifiques, journalistes spécialisés, mais n'est pas encore passé dans le langage courant, et la plupart d'entre nous n'ont qu'une idée vague de son sens exact. On l'associe la plupart du temps à l'évocation d'un grand ensemble naturel : l'écosystème du bassin amazonien, celui de la Camargue ou de la toundra sibérienne… sans réaliser que la plus petite parcelle de notre espace terrestre – un champ, un bosquet, un arbre, une haie, une mare, un jardin –, pourvu que l'on n'en ait pas détruit le mécanisme naturel à grands coups de pesticides, herbicides, et autres « naturicides », en est un, infiniment précieux. En plein milieu urbain, une terrasse, un balcon, si modestes soient-ils, ou même un appui de fenêtre, peuvent aussi le devenir. Ils jouent leur rôle, modeste mais utile, dans la constitution de réserves de biosphère jusque dans les grandes cités. Parallèlement, ils offrent, à qui a su les créer, une infinité de



Bruyère, comme une parcelle de forêt.